

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 40 (2001)
Heft: 4: Bauen und Landschaft = La construction et le paysage
Artikel: Das "Promontorio paesaggistico" : die Geschichte des Horizonts = Le "Promontorio paesaggistico" : l'histoire de l'horizon
Autor: Bürgi, Paolo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prof. Paolo Bürgi,
Landschaftsarchitekt
BSLA, Camorino

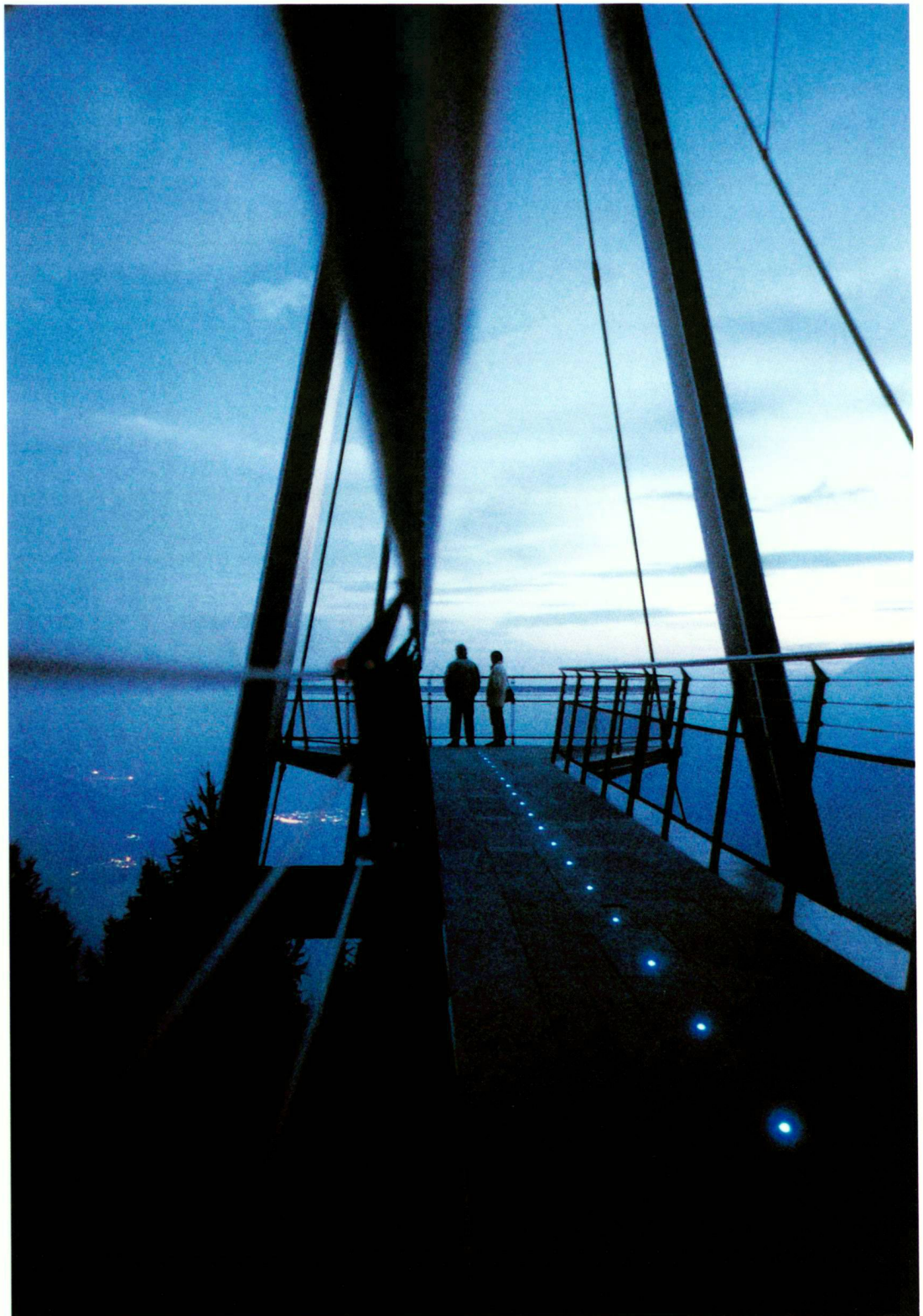
Das «Promontorio paesaggistico» Die Geschichte des Horizonts

«Sehnsucht nach
Gegenwart.

In jenem bestimmten Augenblick sagte der Mann:
Was gäbe ich nicht
für die Freude,
an deiner Seite in
Island zu sein,
unter dem grossen
unbeweglichen Tag
und ihn jetzt mit
dir zu teilen,
wie man eine Musik teilt
oder den Geschmack
einer Frucht.

In jenem bestimmten
Moment
stand der Mann an ihrer
Seite in Island.»

Nach Jorge Luis Borges



Le «Promontorio paesaggistico» L'histoire de l'horizon

Prof. Paolo Bürgi,
architecte-paysagiste
FSAP, Camorino

Das Landschaftsprojekt auf der Cardada, in 1340 Metern Höhe oberhalb Locarno, besteht aus mehreren einzelnen Eingriffen nach der Erforschung der Frage, ob durch Faszination ein grösserer und tieferer Respekt gegenüber unserer Umwelt entstehen kann (siehe anthos 2/99, S. 28, und anthos 2/01, S. 20). Nebst dem «Promontorio paesaggistico» entstanden neue Verbindungswege, ein Platz des Treffens, ein Geologisches Observatorium, ein musikalischer Wald und ein Ludischer Weg.

Wir erreichen die Bergstation der neuen Seilbahn – ein Werk von Mario Botta – und verlassen den Granitplatz, den ich streng gestaltet habe als einen Ort des Treffens, der uns gleichzeitig auch die Richtungen der Wanderwege andeuten soll. Wenig entfernt gelangen wir auf einen kleineren Platz. Vor Jahrzehnten war die Gegend hier vorwiegend baumlos, die Aussicht auf Bergspitzen und Ortschaften war frei. Einzig ein wenig anregendes Aluminiumpanorama, wie wir es überall antreffen, gab Auskunft: Bergnamen, Ortschaften, ihre Höhe über Meer... Eine reduktive Auseinandersetzung mit unserer Landschaft, mit einem einmaligen, geschichtsträchtigen Horizont. Die Auswanderungen im vorletzten Jahrhundert und die Vernachlässigung der Bewirtschaftung haben weite Gebiete verändert, spontane Wälder sind entstanden: der Ausblick wurde versperrt; die Förster haben mit Baumfällungen und Auslichtungen entgegengewirkt. Ich fragte mich: Warum lassen wir nicht den Wald wachsen und durchqueren Stämme, Äste, Zweige, Flechten, bis hinauf zu einer Aussichtsplattform, wo die Sicht zur Überraschung wird? Kann man diesem Gefühl eine Form geben?

Das war natürlich eine sehr provokative Frage – von der Art, wie man sie sich als kreative Herausforderung sucht, nämlich unsere Landschaft wahrzunehmen als einen Horizont der Geschichte: Fantastisches erzählen, sich wundern können vielmehr als sich zu limitieren auf eine reduktiv-ästhetische Naturbetrachtung, die «Panoramanatur».

Ein Steg aus Stahl und Titanium führt uns durch die Bäume bis zu einer überraschenden

Le projet paysager sur la Cardada, à 1340 mètres au-dessus de Locarno, consiste en plusieurs interventions projetées suite à l'étude de la question, si la fascination peut agrandir et approfondir notre respect pour l'environnement (voir anthos 2/99, p.28 et anthos 2/01, p. 20). En plus du «Promontorio paesaggistico» ont été créés de nouveaux chemins de liaison, une place de rencontre, un observatoire géologique, une forêt musicale et un chemin ludique.

Nous arrivons à la station de montagne du nouveau téléphérique – une œuvre de Mario Botta – et quittons la place avec son revêtement de granit, une place que j'ai aménagée de manière sobre en tant que lieu de rencontre et qui indique également les directions des chemins de randonnée. Un peu plus loin, nous arrivons sur une petite place. Il y a des décennies de cela, la région ici était très pauvre en arbres. La vue sur les villages et les sommets des montagnes était libre. A l'époque, on voyait uniquement un panorama peu intéressant, comme on en rencontre partout, et qui donnait des renseignements tels que: les noms des montagnes, des villages, l'altitude... Une manière réductrice de percevoir notre paysage avec un horizon unique, chargé d'histoire. Les émigrations de l'avant dernier siècle et l'exploitation de plus en plus négligée ont modifié des régions entières; des forêts ont poussé spontanément: la vue a été obstruée. Les forestiers ont contré ce développement par des abattages et des élagages. Je me demandais: pourquoi ne laisserions-nous pas pousser la forêt et nous traverserions cet ensemble de troncs, branches, brindilles et lichen jusqu'en haut vers une plate-forme belvédère, où la vue nous prendrait par surprise? Peut-on donner une forme à ce sentiment?

Cela était évidemment une question très provocatrice – le genre de question que l'on cherche comme défi à la créativité. Percevoir notre paysage comme horizon de l'histoire: raconter des choses fantastiques, s'étonner plutôt que de se limiter à une perception esthétique-réductrice de la nature, la «nature-panorama».

Une passerelle d'acier et de titane nous mène à travers les arbres jusqu'à une vue surprenante sur

«L'ennui du présent.
Dans ce moment précis,
l'homme disait:
Qu'est ce que je ne
donnerais pour la joie
d'être à tes côtés,
en Islande,
sous le grand jour
immobile
et de le partager avec toi,
maintenant, comme on
partage une musique
ou le goût d'un fruit.
Dans ce moment précis,
l'homme était debout à
ses côtés, en Islande.»

D'après Jorge Luis Borges

Das Promontorio in der Dämmerung. Eine Reihe Leuchtdioden begleitet zur Aussichtsplattform.

Le «promontorio» au crépuscule: un alignement de diodes lumineuses accompagne le visiteur jusqu'à la plate-forme.

Photos: Paolo Bürgi und
Giosanna Crivelli



Der kleine Aufenthaltsplatz als Sitzplatz am Wald.

La petite place près de la forêt est entourée de bancs.

Sicht auf den Lago Maggiore. Hier wird Empfindung zum Erlebnis: Am Tag beeindruckt uns die grünen, intensiven Farbtöne des Horizonts; ihre feinen graduellen Unterschiede; die weiten Wälder, die sich vor uns von den Bergen der Südalpen bis zur Ebene Norditaliens auflösen. Nachts begleiten uns eine Reihe von blauen Dioden im Belag bis zum Aussichtspunkt. Unter uns ein unerwartetes Lichtermeer, in dem auf einmal überraschend die Bereiche, wo die Menschen wohnen, sich bewegen, arbeiten, auftauchen: eine entgegengesetzte Situation, eine andere Landschaft. Anders auch, weil wir hinter uns auf dem Plattenbelag des Stegs im Granit eingravierten Zeichen begegnen, die uns begleiten und an die Fragilität unserer Umwelt erinnern wollen.

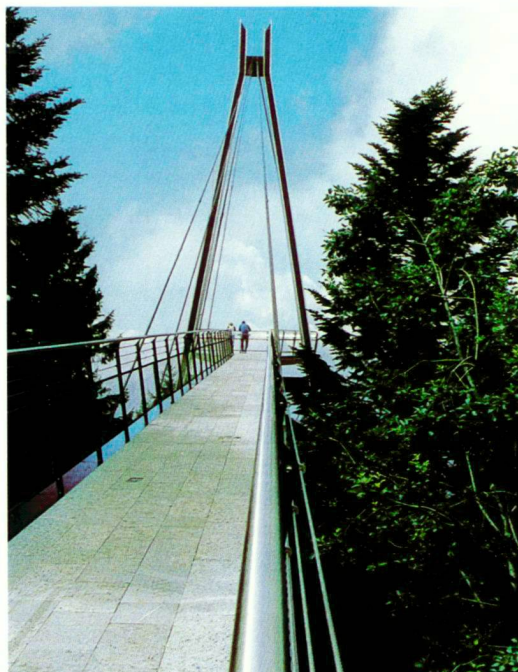
Wir haben es «Das verborgene Wunder» genannt: Zuerst das «DNA»-Molekül, dann die «Zelle» als Baustein des Lebens, dann mehrere Zellen, die zusammen das «Gewebe» bilden; es folgen das «Individuum» und die «Organismen», dargestellt mit einem Abdruck des Bussards und des Bergahorns; dann mehrere zusammen, die «Bevölkerungen» darstellend, bis zu den «Ökosystemen», gezeichnet mit der Fibonacci Reihe, in der jede Zahl – ähnlich jedem Eingriff in das Ökosystem, in engem Bezug mit der folgenden steht. Zuletzt schliesslich folgt das «Universum» – dann erreichen wir die Plattform. Hier wird auf einmal die Aussicht beeindruckend. Einige kurze Erläuterungen an der Brüstung erzählen und geben Auskunft über die rätselhaften Symbole, denen wir auf dem Weg begegnet sind. Auch in diesem Moment soll aber die Aussicht nicht der einzige Faktor des Landschaftsempfindens sein: Ge-

le Lago Maggiore. Ici, le sentiment devient expérience: quand il fait jour, nous sommes impressionnés par les tons verts intenses de l'horizon, leurs différences finement dégradées; impressionnés par les vastes forêts qui, depuis les pentes des Alpes méridionales, se perdent dans la plaine de l'Italie du Nord. La nuit, une série de diodes bleues dans le revêtement nous accompagnent jusqu'au belvédère. En dessous se trouve une mer de lumière inattendue dans laquelle deviennent visibles les zones où des hommes vivent, bougent et travaillent: une situation contraire, un paysage différent. Différent aussi, parce que nous rencontrons, dans le revêtement de granit derrière nous, des signes gravés dans la pierre qui nous accompagnent et rappellent la fragilité de notre environnement.

Nous l'avons appelé «le miracle caché»: d'abord la molécule d'ADN, plus tard la cellule en tant qu'élément constitutif de la vie, ensuite plusieurs cellules qui ensemble forment le «tissu»; suit l'«individu» et les «organismes» représentés par une empreinte de la buse et de l'érable sycomore; ensuite plusieurs empreintes représentant ensemble la «population» jusqu'au «système écologique», dessiné par la série Fibonacci dans laquelle chaque chiffre – comme pour les interventions dans un système écologique – est en relation étroite avec le chiffre suivant. Plus tard suit l'«univers» – et enfin, nous arrivons sur la plate-forme. Soudain, la vue devient impressionnante. Quelques brèves explications donnent des renseignements sur les symboles énigmatiques que nous avons rencontrés en chemin. Même à cet instant, la vue ne doit pas être le seul facteur de la perception du paysage: l'histoire, la littérature, les thèmes écologiques, les particularités, leurs liens réciproques doivent devenir les éléments constitutifs d'un événement.

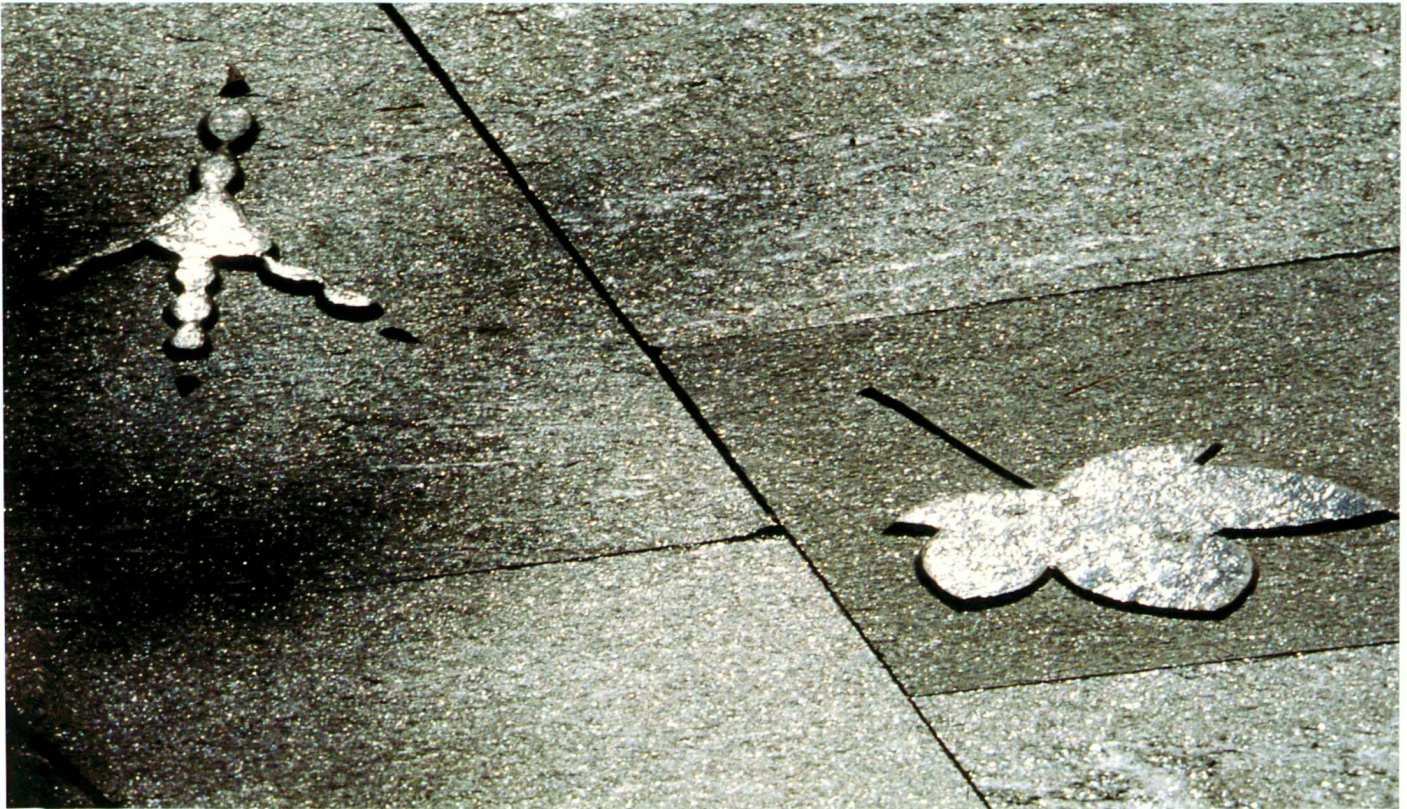
Le projet sur la Cardada est le résultat d'un travail patient dont le moteur, au début, était certainement l'émotion. Après mes premières propositions conceptuelles commença la recherche d'un consensus qui dura plus d'une année, le temps de plusieurs visites dans les communes de la région, chez des associations, chez toutes les instances faisant partie de ce processus. Dans ce contexte, il fut difficile d'éviter les compromis, là, où ils auraient mis en danger l'idée: la peur des nouveautés.

Suivait le temps difficile de la réalisation: un projet de «work-in-progress», auquel, pendant la phase de construction, s'ajoutèrent des idées qui étaient affinées de manière créative en permanence. Un travail intense qui demanda du côté du maître d'œuvre de la patience et du soutien pour l'architecte-paysagiste – malheureusement, cela ne fut pas toujours le cas. Le paysage marque les hommes et, ici, les montagnes sont hautes. Le



Zugang durch die Bäume zur Aussichtsplattform, Belag aus Onsernonegranitplatten.

On accède à travers les arbres à la plate-forme belvédère. Le revêtement de sol: dalles de granit d'Onsernone.



schichte, Literatur, ökologische Themen, Besonderheiten, ihre wechselseitigen Bezüge sollen zu Bausteinen eines Ereignisses werden.

Dieses Projekt auf der Cardada ist das Ergebnis einer Geduldsarbeit, in der am Anfang sicher die Emotion der Motor war. Nach meinen ersten konzeptuellen Vorschlägen begann die Suche nach dem Konsens, über ein Jahr dauernd, die Zeit vieler Besuche in den Gemeinden der Region, bei Verbänden, bei allen in diesem Prozess involvierten Instanzen. Hart in diesem Zusammenhang war auch das Vermeiden von Kompromissen – dort nämlich, wo sie die Ideen zunichte gemacht hätten: die Angst vor dem Neuen.

Es folgte die schwierige Zeit der Ausführung: ein «Work-in-progress»-Projekt, wo während der Bauphase neue Gedanken hinzukamen und kreativ laufend verfeinert wurden. Eine intensive Arbeit, die seitens der Bauherrschaft Geduld und auch Unterstützung des Landschaftsarchitekten verlangte, was leider hier nicht immer der Fall war. Die Landschaft prägt die Leute, und hier sind die Berge hoch. Umso wichtiger wird das Thema des Horizonts, des Raumes, der uns verwandelt.

Ich hoffe, dass das Promontorio paesaggistico zur Suche nach einer vertieften Wahrnehmung der Landschaft führen kann, nach dem Verfeinern der Sensibilität des Menschen gegenüber Eigenschaften der Natur, den Prozessen, die sie steuern, und ihrer unsichtbaren Dimension, deren Entdeckung uns fasziniert.

thème de l'horizon, espace qui nous influence, devient d'autant plus important.

J'espère que le «Promontorio paesaggistico» peut mener à la recherche d'une perception approfondie du paysage, recherche d'un affinement de la sensibilité de l'être humain envers les caractéristiques de la nature, des processus qui la dirigent et de sa dimension invisible dont la découverte nous fascine.



**Das Individuum, die Organismen:
Der Bussard und das Blatt des Bergahorns.**

*L'individu, les organismes:
la buse et la feuille de l'érable sycomore.*

Das Ökosystem versinnbildlicht anhand der Fibonacci-Reihe: Wie in der Ökologie jeder Eingriff, ist hier jede Zahl in enger Verbindung mit der folgenden.

Le fonctionnement de l'écosystème, démontré par le biais de la série Fibonacci: comme chaque intervention dans un écosystème, chaque chiffre est ici en relation étroite avec le chiffre suivant.